

Un jeune réalisateur réalise son premier film d'animation chez lui

Edgar sera son tout premier film d'animation. David Willer, jeune acteur et réalisateur, travaille à sa conception depuis son domicile, à L'Arbresle.

Maquettes, pots de peinture, dessins et paquets de pâte à modeler ont pris place dans sa salle à manger, depuis quelques semaines. David Willer œuvre chez lui, à L'Arbresle, à la conception d'un film d'animation intitulé *Edgar*, tourné en stop motion (image par image). Cette technique reprend les codes du dessin animé ; les dessins étant remplacés par l'animation d'objets et de décors réels, souvent des maquettes.

Des décors en pâte à modeler

Ce jeune homme, âgé de 30 ans, n'en est pas à sa première réalisation cinématographique. Acteur, il a déjà tourné dans plusieurs films indépendants. Réalisateur, il a signé deux courts-métrages intitulés *Harrison Morgan* et *Anna : the difference she makes*. Passer au cinéma d'animation, c'est un peu son nouveau challenge.

L'idée lui est venue il y a environ un an. Le jeune homme présentait son précédent court-métrage, lors d'une soirée à Lyon. Il se souvient : « J'avais déjà quelques idées. Ce soir-là, j'ai pu discuter avec plusieurs réalisateurs venus présenter leur film d'animation. C'est ce qui m'a décidé à me lancer dans cette aventure ».



David Willer réalise lui-même les décors de son futur film d'animation. Photo Le Progrès/Emmanuelle BAILLIS

financer la création de ses décors et de ses personnages.

Il confie être novice en la matière : « Je n'ai jamais créé de décor de ma vie. Mais les films d'animations m'ont toujours émerveillés ». Il cite le réalisateur

imagine. Il suffit d'être un peu bricoleur et créatif ! », s'amuse-t-il à dire.

« Comme si je racontais une histoire à mon fils »

paux rôles de l'histoire ! » L'appel est donc lancé.

Se faire connaître grâce aux réseaux sociaux

« Je compte sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram pour me faire connaître. Le projet

Edgar, un vampire amoureux

L'amour et le partage. Ce sont les deux grandes thématiques que David Willer a choisies pour son premier court-mé-

prend les codes du dessin animé ; les dessins étant remplacés par l'animation d'objets et de décors réels, souvent des maquettes.

Des décors en pâte à modeler

Ce jeune homme, âgé de 30 ans, n'en est pas à sa première réalisation cinématographique. Acteur, il a déjà tourné dans plusieurs films indépendants. Réalisateur, il a signé deux courts-métrages intitulés *Harrison Morgan* et *Anna : the difference she makes*. Passer au cinéma d'animation, c'est un peu son nouveau challenge.

L'idée lui est venue il y a environ un an. Le jeune homme présentait son précédent court-métrage, lors d'une soirée à Lyon. Il se souvient : « J'avais déjà quelques idées. Ce soir-là, j'ai pu discuter avec plusieurs réalisateurs venus présenter leur film d'animation. C'est ce qui m'a décidé à me lancer dans cette aventure ».

Il y a quelques jours, il a lancé une campagne de financement participatif via la plateforme Proart : « Pour mes précédents tournages, je n'ai pas eu besoin de grands moyens. J'ai pas mal d'amis dans le cinéma. Produire un film en stop motion demande plus de matériel. » Son objectif : obtenir 1 000 € avant le 25 mars, afin de



David Willer réalise lui-même les décors de son futur film d'animation. Photo Le Progrès/Emmanuelle BAILLS

financer la création de ses décors et de ses personnages.

Il confie être novice en la matière : « Je n'ai jamais créé de décors de ma vie. Mais les films d'animations m'ont toujours émerveillé ». Il cite le réalisateur Tim Burton, ou le dessin animé *Wallace et Gromit* en exemple. « Lorsque l'on tourne un film classique, on est contraint par le lieu de tournage, qui peut ne pas correspondre tout à fait à ce qu'on imaginait. Avec le cinéma d'animation, c'est différent. Cela donne la liberté de créer tout ce que l'on

imagine. Il suffit d'être un peu bricoleur et créatif ! », s'amuse-t-il à dire.

« Comme si je racontais une histoire à mon fils »

Il lui a fallu un mois pour créer le village, construit en pâte à modeler. « Une fois que c'est sec, je peins avec de la peinture acrylique. J'ai fait les arbres en papier d'aluminium. » Il lui reste encore cinq grands décors à construire, et à travailler ses personnages. « Au moins un an de travail », selon lui.

David Willer tient aussi le rôle de papa à temps complet. Ce qui ne manque pas de l'inspirer dans ses créations : « Quand j'ai commenté à réfléchir au scénario, je me suis dit que je devais faire comme si je racontais une histoire à mon fils. »

Le tournage aura lieu dans quelques mois. « Diriger de petits hommes en pâte à modeler ne sera pas la même chose que de diriger des acteurs ! », plaisante-t-il. Des comédiens dont il devra s'entourer pour donner de la voix à ses petits personnages. « Je cherche toujours la voix du personnage du grand-père, l'un des princ-

aux rôles de l'histoire ! » L'appel est donc lancé.

Se faire connaître grâce aux réseaux sociaux

« Je compte sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram pour me faire connaître. Je poste des photos régulièrement pour montrer l'avancement de mon projet. À termes, j'ambitionne de présenter ce premier film d'animation dans des festivals à Lyon et ailleurs. »

Par ailleurs, il a établi quelques contacts avec la municipalité de Tarare afin d'organiser une événementielle exposition de photographies : « L'exposition serait constituée de clichés tirés d'un documentaire que j'ai réalisé. Ils montrent l'action d'une association lyonnaise, qui vient en aide aux sans-abri. Ce reportage est en lien avec l'un de mes films, *Anna : the difference she makes*. C'est l'histoire d'une jeune fille qui vient en aide à un homme sans domicile fixe. On peut voir ce film de trois minutes sur Youtube. »

Photographe, réalisateur, acteur, papa, David Willer semble endosser tous ses rôles avec succès.

Emmanuelle BAILLS

Edgar, un vampire amoureux

L'amour et le partage. Ce sont les deux grandes thématiques que David Willer a choisies pour son premier court-métrage d'animation intitulé *Edgar*. « Dans un monde, à l'image du nôtre, où celui-ci est dur à trouver. »

Edgar, c'est le nom et l'histoire d'un jeune vampire qui est différent des autres. Il ne se nourrit pas de sang, mais d'amour. Il cherche désespérément l'amour dans un monde où il est difficile d'en trouver. *Edgar* sera un film tout public. Un conte pour enfants, qui pourra tout aussi bien émuvoier les plus grands. Ce film devrait durer entre 10 et 12 minutes.

WEB+

Retrouvez notre galerie photos sur notre site web www.leprogres.fr.



Il dessine ses personnages avant de les concevoir. Photo Le Progrès/EB